

# Ennevelin : pour allumer le dynamisme et la confiance des jeunes, rien de tel qu'une étincelle

La Voix du Nord, jeudi 13/06/2013 par LUCILE ICHI

Les jeunes peu ou pas diplômés peuvent trouver un certain nombre de dispositifs pour les aider à s'orienter et trouver leur voie professionnelle, Mais parfois lorsque tout est flou, une petite touche d'éclairage supplémentaire ne fait pas de mal. C'est de ce constat qu'est né le réseau Étincelle. Hier un groupe de jeunes recevait la certification après leur formation au sein du réseau.



Partenaire de longue date du réseau étincelle, l'entreprise Norsys, basée à Ennevelin accueillait la certification des onze jeunes au terme des soixante heures de formation suivie, et qui les a menés à monter un véritable projet en se mettant dans la peau d'un entrepreneur. « *Le but n'est pas de monter un projet viable, c'est un prétexte pédagogique pour se placer dans une posture nouvelle, pour prendre confiance* », explique Olivier Vigneron, délégué général du réseau créé en 2010. Sur les neuf jours de formation, cinq sont prévus en entreprise, « *pour changer de cadre, aller déjà dans l'univers professionnel.* » Le public cible du dispositif ? Les jeunes, peu ou pas diplômés. « *80 % n'ont pas le bac. Depuis le début, nous avons accompagné près de 250 jeunes* » précise le délégué. Pour les accompagner, l'association mise sur l'échange, en partant d'emblée des passions et des centres d'intérêt des participants. « *Nous ne voulons pas recréer un cadre scolaire, nous évitons les dogmes et les invitons à réfléchir.* » Sur les codes vestimentaires, en se mettant à la place du recruteur par exemple, quand il s'agit d'embaucher pour son projet. Mais aussi de s'initier aux aspects pratiques : veille concurrentielle, tarifs, perspectives, chiffre d'affaires. Cette formation est une véritable expérience à vivre qui intervient sur de multiples plans. « *Il s'agit d'allumer l'étincelle, d'un projet, d'envies, pour initier la dynamique d'insertion professionnelle* » Ensuite les partenaires reprennent la main pour orienter vers des formations, des stages. Une clarification bénéfique que confirme Nadia, 24 ans : « *Avant je restais hésitante, là on a beaucoup appris, ça donne confiance pour le reste et un gros coup de pouce pour tenter.* »

## Changer de prisme

Juste avant de passer devant le jury, et parfois quelques membres de leurs familles, certains jeunes sont plutôt stressés. Amélie et Nadia peuvent compter l'une sur l'autre, c'est d'ailleurs ce qui fait la force de leur parcours. Ce dynamique binôme a travaillé sur un projet d'institut d'onglerie coiffure et maquillage. « *Avec cet exercice, ça devient plus concret, et à deux on se soutient mutuellement, on se donne des idées, on est complémentaires. C'est le Comité local d'aide au projet qui m'a inscrit à la formation* » explique Amélie, jeune Allennoise de 19 ans, titulaire d'un CAP de coiffure. Dany de son côté a imaginé une structure d'aide à domicile en infographie ; Aurore se voit bien tenir une librairie avec cercle de lecture, près du Louvre-Lens. Touche finale qui scelle ce premier pied à l'étrier, la remise du certificat reste un temps fort qui permet aux jeunes de valoriser le travail accompli, pour eux-mêmes, et auprès de futurs employeurs.